

# Le nom de Ciney est cé



« Je prends le train en marche vu que je suis échevin seulement depuis novembre. Mais la Ville de Ciney continuera à soutenir Shabunda et l'Alliance Kivu. »

Marc EMOND



**Malgré le changement de majorité en octobre, la Ville de Ciney continuera à entretenir les liens consolidés avec Shabunda.**

● Florent MAROT

C'est une véritable histoire d'amour qu'entretiennent la Ville de Ciney et le territoire congolais de Shabunda. Jumelée à la municipalité congolaise depuis 2007, la Commune de Ciney finance des projets de développement dans le territoire grâce à un soutien financier de Wallonie-Bruxelles International. Son partenaire de choix est l'Alliance Kivu, une plate-forme belge-congolaise qui regroupe des associations locales actives dans la culture, la formation professionnelle, l'agriculture et les médias.

**Shabunda, de la brousse à la ville**

En 2009, le partenariat s'est concrétisé via la construction d'un centre de formation à la maçonnerie et à la menuiserie, l'atelier Kwetu (« Chez nous », en swahili).

Le but avoué du centre est de donner à Shabunda un caractère et une apparence urbaine, par la formation de maçons et de menuisiers qualifiés. « Il y a encore cinq ans, tous les maçons provenaient des villes voisines pour construire les rares maisons en briques. Shabunda était encore une ville de brousse, avec des maisons en terre. Depuis la créa-

**Sans cette radio, Shabunda serait une île au centre du monde.**

tion du centre, des fours à briques poussent dans tous les quartiers de la ville. Les maisons en terre disparaissent au profit des maisons en briques », se réjouit le directeur du centre de formation Laurent Shabani.

Beaucoup d'habitants de Shabunda ont pris les armes par le passé et ont des difficultés à se réadapter à la vie en communauté. « Nous essayons de promouvoir la réinsertion sociale. Nous avons dans nos élèves des enfants soldats et des anciens combattants », rapporte Charles Nalwango, secrétaire permanent de l'Alliance Kivu. Depuis 2009, 233 maçons et menuisiers sont sortis du centre de formation. Ces maçons en herbe font parfois concurrence à l'atelier Kwetu. « Ce n'est pas un problème que nos jeunes réussissent. C'est plutôt une preuve que notre formation est complète et notre projet cohérent. Mais c'est financièrement difficile pour nous, car ils prennent tous les chantiers qui nous étaient adjugés il y a encore trois ans », explique Laurent Shabani.

Afin de renforcer la diversité des activités du centre, la Commune de Ciney finance actuellement la construction d'un four à tuile. « Les maçons et les menuisiers ont presque tous les outils en main pour construire une maison », s'enchantent Charles Nalwango. Les tuiles n'ont cependant pas le même succès que les briques. « C'est dommage, les habitants restent attachés à leurs toits en tôles. »

**Une radio pour lutter contre l'endevnement**

Le partenariat a également permis la construction des locaux d'une radio communautaire. « Sans cette radio, Shabunda serait une île au centre du monde », rapporte Gérard Kabuka, instituteur retraité et journaliste en herbe. L'antenne de Radio Mutanga permet en effet de capter les émissions phares des radios nationales et internationales. Dans un univers médiatique corrompu, censuré ou politiquement biaisé, les radios communautaires sont un des rares espoirs démocratiques de l'Est du Congo. Bien que les journalistes pêchent encore par leur amateurisme, les habitants de Shabunda écoutent tous les jours le journal régional de 19 h. « Le journal donne un souffle positif à Shabunda. Avant la radio, le bouche à oreille était le seul moyen de faire circuler l'information. Maintenant, nous avons un journal parlé, qui tente bon gré mal gré d'informer les habitants. J'essaie de nouer des partenariats avec d'autres radios de Bukavu

(NDLR : capitale du Sud-Kivu) afin de perfectionner la formation des journalistes », continue Charles Nalwango.

**L'autofinancement, une finalité**

Les projets de l'Alliance Kivu seront encore soutenus par la Ville de Ciney, malgré le changement de majorité. « Je prends le train en marche » explique Marc Emond, échevin en charge de la Solidarité internationale. Ce dernier compte poursuivre dans la même voie qu'Anne Marie Camus, sa prédécesseuse.

Dans le budget 2013, la participation annuelle de la Commune de Ciney est de 6 000 euros. Soit, le montant nécessaire pour le salaire du secrétaire permanent sur place, ainsi que les équipements administratifs requis. « Six mille euros sur un budget de 18 millions, ce n'est pas grand chose. Surtout que la finalité de tous ces projets est l'autofinancement », explique Bernard Deharre, receveur communal de la Ville de Ciney. « La Commune apporte le coup de pouce adéquat pour démarrer le centre de formation ou la radio, et ensuite c'est à la structure en place de trouver un moyen de subvenir à ses besoins. »

La radio Mutanga parvient aisément à atteindre le seuil rentable, contrairement à l'atelier Kwetu. Ciney participe néanmoins à un des grands défis dans l'Est de la République Démocratique du Congo : la prise en charge financière. ■



EdA - 201971442043

## Lutter contre le paternalisme de la colonisation et des ONG

● Florent MAROT

Charles Nalwango est le secrétaire permanent de l'Alliance Kivu en République Démocratique du Congo. À ce titre, il est le relais entre le terrain, l'Alliance Kivu et la Commune de Ciney. Il porte en lui une vision du développement très pragmatique. « Ce que nous construisons restera debout des années durant. Nous créons des structures indépendantes, autofinancées et adaptées aux réalités locales », explique-t-il fièrement. « Par contre, nous souffrons de la concurrence des grandes organisations humanitaires. D'une part, elles paient des chauffeurs à des prix inaccessibles pour une petite organisation comme Alliance Kivu. D'autre part, nous œuvrons dans



La fabrication de tuiles est le dernier projet phare de l'Alliance Kivu.

des villages ou les grandes organisations médicales étaient venues auparavant. De leurs hôpitaux, leurs centres de santé, il ne reste plus rien. Excepté la mendicité », continue-t-il. « Nous voulions imaginer des systèmes de mutualité de santé. Mais vu la gratuité offerte par les ONG médicales, c'est presque impossible. »

**Sensibiliser pour un retour à la terre**

L'Est de la République du Congo est une des régions les plus riches au monde. Le mercure, le plomb, l'or, les diamants, le coltan jonchent le sous-sol congolais. « Beaucoup sont obsédés par cette richesse. Ils pensent pouvoir s'enrichir en rejoignant les milices, ou en se lançant dans l'exploitation artisanale des

mines », explique l'abbé Kisito, président de la société civile à Shabunda. « Nous essayons de rattacher les habitants à la terre, c'est-à-dire de les sensibiliser sur l'importance de cultiver. Que ce soit pour planter du manioc ou pour fabriquer des briques et des maisons solides », explique Charles Nalwango. « La colonisation par les Belges et la post-colonisation par les ONG ont rendu la population amorphe. »

À Bukavu, il y a près de 150 associations et organisations humanitaires. Charles Nalwango ironise souvent sur le peu de popularité de son organisation dans la métropole. « C'est vrai que nous sommes presque inconnus à Bukavu. Mais à Shabunda, l'Alliance Kivu et la ville de Ciney sont de véritables célébrités. » ■